

## 2.5 Golfe Persique

Les exportations du Canada vers le Moyen-Orient et l'Afrique sont très modestes comparativement à ses exportations vers d'autres régions. Cependant, les exportations canadiennes vers l'Arabie saoudite, l'Iran et les Émirats arabes unis sont assez importantes lorsqu'on les considère sur un plan bilatéral, et elles ont augmenté régulièrement au cours des dix dernières années. La performance des exportations canadiennes dans ces pays se compare très favorablement à celle de nombreux autres pays. Les exportations canadiennes vers le Moyen-Orient ont augmenté de 150 % entre 1988 et 1993.

## 2.6 États-Unis

La croissance récente des exportations canadiennes vers les États-Unis s'inscrit dans une tendance à très long terme. Outre les évidentes forces économiques et géographiques qui sont en jeu, les négociations commerciales comme le Pacte de l'automobile de 1965, les négociations subséquentes du GATT qui ont conduit à d'importantes réductions tarifaires dans le commerce bilatéral, enfin, tout récemment l'Accord de libre-échange et l'ALENA, ont incontestablement élargi l'accès au marché américain, encourageant du même coup les exportations canadiennes. Nos exportations vers les États-Unis, en pourcentage de nos exportations totales, augmentent régulièrement depuis plus de 30 ans. S'il en est ainsi, c'est surtout parce que le taux de croissance de nos exportations vers les États-Unis a toujours été plus élevé que le taux moyen durant cette période. En fait, les exportations canadiennes vers les États-Unis ont toujours affiché un taux de croissance plus élevé que nos exportations vers n'importe quelle autre grande région. Étant donné les problèmes de qualité des données, par exemple la réexpédition de marchandises via les États-Unis vers les marchés de pays tiers, il est possible que les statistiques officielles surestiment légèrement la croissance des exportations canadiennes vers les États-Unis et sous-estiment la croissance des exportations canadiennes vers les autres régions.

Les exportations canadiennes vers les États-Unis renferment un pourcentage plus élevé de produits finis que les exportations canadiennes vers n'importe quel autre grand marché. Encore une fois, on pourrait croire que ces exportations génèrent davantage d'emplois par dollar d'exportation que les exportations canadiennes composées dans une plus grande mesure de produits liés aux ressources naturelles, mais l'analyse entrées-sorties mentionnée plus haut n'autorise pas cette conclusion. Elle laisse plutôt croire que l'effet des exportations canadiennes vers les États-Unis sur l'emploi au Canada est moindre, par dollar d'exportation, que l'effet des exportations canadiennes vers l'UE et la région